





Mai est avec avril et juin le mois le plus propice aux essaimages. Si la plupart des apiculteurs ne souhaitent pas voir ce phénomène se produire chez eux, il convient de comprendre pourquoi il se produit, et quel est son intérêt pour la colonie.

1) Mais d'abord, c'est quoi l'essaimage?

L'essaimage assure depuis des millions d'années la pérennité de l'abeille domestique. C'est un phénomène naturel qui se caractérise par le fait qu'une partie de la colonie (environ la moitié) quitte la ruche avec la reine pour former une nouvelle colonie. Les ouvrières emporteront avec elles une grande quantité de miel, qui leur servira de carburant pour construire le nouveau site de nidification. Le nouvel essaim ainsi formé va se stationner temporairement sur une branche d'arbre le plus souvent, et plusieurs éclaireuses vont partir à la recherche d'un nouvel endroit où s'installer. La première éclaireuse qui aura trouvé le gîte idéal reviendra à la colonie pour l'expliquer à ses congénères (via la danse frétillante), et si une partie suffisante d'éclaireuses valide ce potentiel logis, alors la reine se décide à déménager de sa branche d'arbre, et embarque avec elle toute la colonie.



Un essaim sauvage

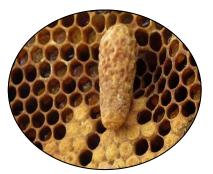
2) Pourquoi les abeilles essaiment-elles?

Deux raisons principales peuvent expliquer un essaimage:

La période la plus propice à l'essaimage se situe entre mi-avril et fin juin, entre 11 heures et 16 heures par beau temps!

- Le manque de place. Au printemps, lorsque les conditions météorologiques sont favorables et les ressources disponibles, une colonie d'abeilles en bonne santé va se développer rapidement: beaucoup de nectar et de pollen seront récoltés et stockés, et la reine pondra en conséquence, avec des pics de pontes pouvant atteindre 2000 œufs par jour. Dans ces conditions, la place peut vite venir à manquer. La colonie peut se décider à construire des cellules royales pour initier le processus d'essaimage, afin de ne pas sur-peupler la ruche, libérer de la place, et permettre à la reine de pouvoir continuer sa ponte dans un nouvel endroit plus spacieux.
- L'âge de la reine. Plus une reine vieilli, moins elle émet de phéromones, indispensables pour « tenir » la colonie, freiner le développement des ovaires des ouvrières, et faire sentir sa présence dans toute la colonie. Moins elle en produi-

ra, et plus les abeilles se sentiront orphelines et voudront une nouvelle reine. Naturellement, ceci permet à la colonie de perdurer, et assurer la survie de l'espèce.



Une cellule royale

Dans tous les cas, il faut savoir qu'un essaimage n'est pas soudain, et qu'il a été préparé pendant les 2 à 4 semaines qui le précèdent. Pour le savoir, ouvrez votre ruche et essayez de trouver des cellules royales (souvent cachées sur les bords des cadres). Leur présence signifie que votre colonie a la volonté d'essaimer prochainement.



Trucs et astuces

Capturer un essaim sauvage:

- 1) S'assurer que l'essaim est facilement accessible, même avec une échelle
- 2) Placer une ruchette sans son toit à proximité de l'essaim. Enlever quelques cadres centraux, et y introduire l'essaim en pliant la branche si possible (sinon couper le support et procéder de même), dans le milieu de la ruchette. Secouez de façon à faire tomber l'essaim dans la ruchette. Remettez les cadres en faisant bien attention à ne pas écraser d'abeilles (il pourrait y avoir la reine!).
- 3) Si la reine est dedans, les ouvrières se mettront à battre le rappel et celles restées à l'extérieur rentreront toutes d'elles-mêmes. Attendez que toutes les abeilles soient rentrées pour repartir avec votre ruchette (le soir ou le matin de bonne heure si vous voulez en être sûr)

Vous pouvez aussi simplement poser vos ruchettes près de chez vous (avec des cadres bâtis et de cire gaufrée, et de préférence à 2m de hauteur) et attendre qu'un essaim vienne s'y installer de lui-même!

La plupart d'entre vous ont déjà du faire leur première récolte, principalement constituée de colza. Dans notre secteur, on entre maintenant dans une période de disette, où la nourriture sera moins abondante jusqu'à la floraison du tournesol. Cependant, quelques fleurs sauvages font encore office de garde-manger pour nos abeilles: trèfles, coquelicots (pollen) et aubépines sont particulièrement attractifs en cette saison.

A VOS AGENDAS!

Invitation à la 8ème réunion du réseau Village:

C'est l'heure du rassemblement! Vous qui intervenez de près ou de loin dans vos ruchers communaux, nous vous invitons à la 8ème rencontre annuelle Réseau VILLAGE, qui se déroulera le **mardi 13 juin à 18h15 au CNRS.**

Nous avons la chance cette année d'accueillir Raymond Daman, apiculteur et animateur du groupe abeille noire dans le département de l'Orne, qui présentera un projet de conservation de l'abeille noire dans la région du Perche, projet qu'il a mené avec succès depuis ces 3 dernières années. Vous pourrez aussi assister à une présentation sur le lien entre les plantes sauvages et les pollinisateurs, ou encore l'élevage de reines. Cette réunion sera aussi l'occasion de refaire un point sur la situation de VILLAGE, et de présenter les premiers résultats du programme BEEHOPE.

Et nous pourrons poursuivre toutes les discussions autour d'un buffet, que vous pourrez agrémenter à votre guise.

Ne manquez pas l'occasion d'en apprendre encore un peu plus sur notre abeille locale!





